

1 Corinthiens 13, 1-13

Chers Stéphanie et Ludovic,

Ce n'est pas le texte le plus simple que vous avez choisi pour votre mariage, mais probablement le plus exigeant qui soit !

L'hymne à l'amour !

Véritablement, de très belles paroles ; l'expression peut-être la plus haute et la plus aboutie de ce qu'est l'amour !

"L'amour est patient ; l'amour est bon ; l'amour n'a pas de passion jalouse..." Ces paroles fondent sur la langue comme un bon chocolat !

On sent bien, en les lisant, qu'ici s'exprime une vérité qui dépasse nos petits amours humains ; un idéal que nous caressons tous dans nos rêves les plus secrets. Ah ! si les humains pouvaient s'aimer ainsi, ce serait le paradis !

Mais très vite la réalité nous rattrape et elle est bien souvent fort différente de ce qui est dit dans ce chapitre 13 de la 1^{ère} lettre aux Corinthiens.

Et avec la réalité, un sentiment de lourdeur nous accable.

L'hymne à l'amour !

Trop idéal pour être vrai ! Trop beau pour être crédible ! Ou bien ?

Ecoutez plutôt :

"L'amour est patient ! ah ! mais il ne faut pas exagérer, tout de même !"

"L'amour est bon ! Mais attention ! "trop bon, trop c... !"

"L'amour n'a pas de passion jalouse ; eh bien mince alors ! et nous qui sommes jaloux pour un rien et pouvons faire des scènes interminables pour trois fois rien !"

"L'amour ne se vante pas ; eh doucement, il faut bien montrer qu'on existe, quoi !"

Et l'on pourrait continuer ainsi en montrant le fossé qui existe constamment entre l'idéal décrit ici et la réalité vécue au quotidien...

Et voilà qu'on se trouve bien embêté avec ce texte. On le trouvait beau, doux comme du miel et voilà qu'il devient rugueux, âpre ; nous renvoyant une image de nous-mêmes qui est loin d'être flatteuse.

Alors, que faire de ce texte, plus embarrassant maintenant, qu'il n'y paraissait à première vue ?

Que nous dit-il au sujet de l'amour ?

Au moment où l'apôtre Paul écrit cette lettre à la communauté de Corinthe, celle-ci vit des situations de tensions et de divisions extrêmes, alors qu'au départ, tous s'étaient engagés à vivre pleinement de l'amour libérateur de Dieu.

Mais peu à peu l'élan d'amour des débuts s'était émoussé parce qu'on avait perdu de vue l'essentiel : le ressourcement en Dieu !

L'amour attentionné des débuts avait fait place à la routine d'un vivre ensemble où l'égoïsme orgueilleux faisait concurrence à un égoïsme féroce.

Ils en étaient venus à ne plus percevoir les besoins des uns et des autres, à ne plus s'entendre, à passer les uns à côté des autres, sans se voir, sans se parler, sans chercher à se rencontrer et à se comprendre. Tellement préoccupés

d'eux-mêmes, ils en étaient arrivés à oublier l'autre, à le perdre de vue et de cœur !

C'est le risque dans toutes les relations humaines, a fortiori dans la relation de couple, lorsqu'on oublie de revenir régulièrement à la source de ce qui fonde et ressource notre amour pour l'autre ; en l'occurrence pour le chrétien, l'amour de Dieu pour nous, en Jésus Christ.

Or, négliger la source de notre amour, oublier de se prendre le temps ensemble de se ressourcer à la source de l'amour qui renouvelle notre amour pour l'autre nous fait facilement oublier de donner à l'autre, une place de choix dans notre cœur et dans notre vie et de cultiver avec attention notre relation à lui. L'autre devient alors comme secondaire, il fait peut-être partie de mon environnement mais plus forcément de mes préoccupations essentielles et premières. Et c'est ainsi que beaucoup de vies de couples sont fragilisées, que la fidélité est mise à mal, que la confiance en l'autre et l'espérance en un avenir commun est douloureusement remise en question.

Et alors commence ce jeu mesquin où l'on veut avoir raison contre l'autre ! Où ce que l'amour nous permettait de supporter avec patience et bienveillance, devient insupportable et prend des proportions énormes, devient le motif de tensions, voire davantage !

Sans ce ressourcement commun dans un Amour qui nous dépasse et nous unit à la fois, la tentation nous guette de vouloir dominer l'autre, de vouloir imposer notre vérité et notre conception des choses comme parole d'évangile à l'autre !

Réfléchissons un peu honnêtement : Quand nous pensons avoir raison, comment nous comportons-nous vis à vis de l'autre ?

Quand nous faisons quelque chose pour l'autre, combien attendons-nous de reconnaissance de sa part ?

Quand l'autre ne va pas dans notre sens, comment réagissons-nous ?

Quand il nous déçoit, quand il n'est pas à la hauteur de nos espérances, quels sentiments naissent spontanément dans notre cœur, quelles pensées traversent notre esprit ?

Si nos paroles et nos actes ne sont pas inspirés par l'amour de Dieu et du prochain, nous dit l'apôtre, ça ne vaut rien ; pas même un clou !

Nous ressemblons alors à une casserole qui casse les oreilles, qui fait beaucoup de bruit, mais qui n'apporte rien, sinon de l'agacement et de la souffrance !

Et l'apôtre va encore plus loin : non seulement cela n'apporte rien à l'autre, mais encore, cela ne nous apporte rien, à nous-mêmes.

"Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.
Si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien."

Seul l'amour vécu dans la vérité et l'attention à l'autre peut donner valeur et richesse à notre vie ;

Seul l'amour fidèle soucieux du bien-être de l'autre peut donner sens à nos engagements, nos paroles et nos actes.

Mais qu'est-ce que l'amour ? Un sentiment ? Une émotion ? Un effort sur soi ? Une ascèse ?

Il me semble que l'amour que l'apôtre chante ici, cet amour qui à la fois nous subjugué et nous embarrasse, est avant tout une personne ; ce n'est autre que le Christ lui-même.

C'est à partir d'une relecture de la vie du Christ que l'apôtre trouve les mots pour dire ce qu'est l'amour véritable. Et c'est la vie du Christ qu'il donne comme critère d'un amour chrétien.

A nous qui confondons souvent l'amour avec des émotions et des sentiments, la vie du Christ nous apprend que l'amour est avant tout une façon de se donner à l'autre sans calculer et sans compter ; une manière d'être tourné vers l'autre, de prendre en compte ses besoins et sa détresse, sans condescendance et sans mépris.

Aimer en vérité, la vie du Christ nous l'apprend, ce n'est ni un nirvana, ni une bienheureuse quiétude ; Aimer, est une inlassable lutte contre soi-même, contre les démons qui nous habitent et qui nous font parfois oublier l'idéal de l'amour que nous avons posé au début de notre route commune avec l'autre.

Certes, nous le savons par nos expériences quotidiennes, seuls nous ne parvenons pas à triompher de ces "démons" qui ne demandent qu'à renaître et s'agiter en nous dès la première déception, dès la première difficulté.

Mais nous savons aussi, depuis le premier matin de Pâques, que l'amour est plus fort que la mort ; qu'aimer comme Christ nous a aimés est désormais possible à tous ceux qui se confient en lui et espèrent en lui.

Depuis la première Pentecôte, nous avons l'assurance que Dieu le Père, au nom du Christ accorde son Esprit d'amour et de paix à tous ceux qui viennent humblement à lui et le lui demandent.

C'est cet Esprit, Esprit du Père en nous, qui nous donne la force d'"aller et de faire de même" ; qui nous rend capables d'aimer en vérité, comme Christ nous a aimés.

Chers Stéphanie et Ludovic,
La bénédiction de Dieu sur votre vie de couple ne vous préserve pas des difficultés, des déceptions, des tensions qui peuvent survenir dans votre vie commune ; mais si vous revenez constamment à la source de votre amour qu'est l'amour de Dieu lui-même, vous trouverez en vous-mêmes la force du dialogue et du partage, de la miséricorde et du pardon, de la patience et de l'attention à l'autre, de la fidélité et de la vérité. C'est là l'œuvre de l'Esprit d'Amour de Dieu en vous !

C'est pourquoi je voudrais vous encourager à ceci : Veillez donc à ne pas étouffer l'Esprit saint en vous mais ensemble, gardez les yeux fixés sur le Christ Jésus qui vous montre le chemin, certes exigeant, de l'amour. Exigeant parce que ce chemin passe par l'humilité et la douceur, l'authenticité et la fidélité à l'autre, la capacité d'endurer les coups et de porter avec l'autre les fardeaux qui jalonnent parfois la vie commune. C'est à ce prix que votre amour deviendra un trésor, une richesse inestimable, une source de bénédiction pour vous-mêmes et un témoignage de l'amour plus fort que tout, pour votre entourage.

C'est ce que nous vous souhaitons du fond du cœur ! Amen